



پروشگاه علوم انسانی و مطالعات فرهنگی
پرتال جامع علوم انسانی

«Le Siagh» ou «Le Compte en dinar».

par: Asghar KARIMI

Cet article expose brièvement l'histoire de l'apparition du "Siagh", et, plus en détail, la façon d'écrire les chiffres dans ce genre de compte.

"Le Siagh" ou "le compte en dinar" et son écriture connue sous le nom de "l'écriture de Siagh" ou "l'écriture numérique" étaient en usage depuis l'invasion arabe jusqu'à une époque bien récente, dans la comptabilité en Iran. Cette façon de calculer était enseignée par les mollahs dans les écoles traditionnelles, et, même aujourd'hui, certains commerçants s'en servent pour enregistrer leurs comptes.

Certains attribuent l'invention de ce calcul à Hassan Ibn-Al Sabbah; mais il existe des témoignages prouvant que cette écriture et ce genre de comptabilité existaient bien avant lui. Les orientalistes ayant fait des recherches dans ce domaine sont unanimes sur le fait que ces figures et signes ne sont pas des émanations d'un esprit inventif. Ce sont les abrégés des chiffres arabes écrits en toutes lettres qui, petit à petit, ont changé de forme sous la plume des secrétaires, comptables et rédacteurs ayant l'habitude d'une écriture dite "brisée". (tableau No. 1). V.P. 94.

Selon les textes anciens, dans le but de propager l'Islam, le peuple nouvellement musulman de la presqu'île arabique se mit à conquérir les pays voisins et domina bientôt leur politique et leur économie. Pourtant, durant quelque temps,

toutes les affaires administratives et juridiques de ces pays conquis se tinrent dans la langue du pays, et même les registres financiers et administratifs de certains pays arabes furent écrits dans la langue d'un des pays dominés. Mais depuis Hadjadj, tous les textes furent rédigés en arabe. En l'an 76 de l'Hégire, on frappa la première monnaie arabe, "le dinar". A partir de cette date, tous les chiffres et les comptes gouvernementaux des pays musulmans furent écrits en langue arabe, en toutes lettres et sur la base de l'unité officielle arabe, c'est-à-dire "le dinar". Ainsi cette sorte de comptabilité fut appelée "le compte en dinar" et l'écriture propre à cette comptabilité fut connue sous le nom de "l'écriture du chiffre" ou "l'écriture numérique" qu'on nomma plus tard "Siagh". D'après Chardin, ce mot n'était pas encore en usage à l'époque des Safavides, c'est-à-dire aux environs de 1617.

Le Siagh qui eut cours en Iran est de deux types: le compte en espèces dont les unités sont "le dinar" et "le toman" et le compte en nature avec les unités "mane" et "kharvar". Dans les deux cas, les chiffres sont toujours accompagnés de ces unités. (tableaux 2 à 6 pour le dinar et 7 à 13 pour le toman). Pour pouvoir écrire les chiffres en "Siagh", il est nécessaire de connaître les figures des tableaux 3 à 13. Il est bon de remarquer que cette écriture est de droite à gauche et que les chiffres composés s'écrivent, eux aussi, au moyen des mêmes signes.